

# Les élèves du collège Aimé-Césaire cultivent leur goût de la musique

**Éducation.** Cyrille Clechet, professeur d'éducation musicale, propose chaque semaine 1 h 30 de cours d'accompagnement éducatif à ses collégiens.

**M**ercredi, 13 heures, une dizaine de jeunes musiciens s'exercent à la basse ou à la batterie : micros, guitares électriques,

## Repères

### Un enseignement ouvert à tous les collégiens

Les ateliers de musique d'ensemble se déroulent dans le cadre de l'accompagnement éducatif. Ouverts à des élèves volontaires, ils ont lieu en dehors du temps scolaire. Trois groupes pratiquent la musique le lundi, le mercredi et le jeudi. Chacun regroupe de 10 à 17 collégiens, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Les instruments nécessaires ont été acquis par le collège grâce à une subvention exceptionnelle du conseil général d'un montant de 1 800 €.

claviers... tout est là. Mais dans

ce atelier, pas la moindre partition. Cela ne servirait à rien, puisque les collégiens ne sont pas formés au solfège. Cyrille Clechet, professeur d'éducation musicale, sait comment leur transmettre l'appétit de jouer. Trompettiste de formation, il s'est initié à d'autres instruments et a déjà expérimenté sa méthode en région parisienne : « Je leur montre les gestes, les positions des mains, j'arrange des morceaux avec des séquences répétitives... Ils ont peu de choses à intégrer et c'est très progressif. C'est la motivation qui fait le reste ! »

### « Certains ont passé un bac musique, d'autres ont monté leur groupe »

Et les élèves sont effectivement motivés. Ils sont 40 collégiens inscrits depuis septembre à cet accompagnement éducatif,



■ Selon Cyrille Clechet, professeur d'éducation musicale : « Les élèves intègrent vite et font des progrès énormes. » Photo Monique Desgouttes-Rouby

répartis dans trois ateliers hebdomadaires. Certains participent également à la chorale.

« Ils n'ont pas d'instruments chez eux, tout se passe au collège. Mais ils intègrent vite et font des progrès énormes. » Le pari de ce prof enthousiaste est de leur permettre d'apprendre à jouer de la musique par la pratique, comme on apprend à marcher... en marchant. Dans l'atelier, la concentration



■ Les collégiens ont formé un groupe pop rock avec voix et instruments. Photo Monique Desgouttes-Rouby

est le maître mot : « Jouer ensemble, ça aide à s'améliorer, à faire quelque chose de beau », confie Gillius, élève de 3<sup>e</sup>. Il est tellement mordu qu'il suit 4 h 30 de cours de musique par semaine, vient de s'acheter sa propre guitare et envisage de s'inscrire au conservatoire. Mais cela n'est pas l'objectif de son professeur : « Je veux seulement leur donner le goût de la musique.

Après, chacun suit ses envies. Certains de mes anciens élèves ont passé un bac musique, d'autres ont monté leur groupe. » C'est sans doute cette liberté de choix qui attire les collégiens. « On écoute de tout, ça nous rend curieux. C'est une chance d'avoir rencontré un prof comme lui. On n'a pas envie de le décevoir ! » ■

**De notre correspondante locale M. Desgouttes-Rouby**